

**La valeur universelle exceptionnelle  
des « chemins de Saint-Jacques de  
Compostelle en France »**



Basilique  
Saint-Étienne  
Neuvy-Saint-Sépulchre

Tout au long du Moyen Âge, Saint-Jacques de Compostelle fut une destination majeure pour d'innombrables pèlerins de toute l'Europe. Pour atteindre l'Espagne, les pèlerins traversaient la France. Quatre voies symboliques, partant de Paris, de Vézelay, du Puy et d'Arles et menant à la traversée des Pyrénées résument les itinéraires innombrables empruntés par les voyageurs. Églises de pèlerinage ou sanctuaires, hôpitaux, ponts, croix de chemin jalonnent ces voies et témoignent des aspects spirituels et matériels du pèlerinage. Exercice spirituel et manifestation de la foi, le pèlerinage a aussi touché le monde profane en jouant un rôle décisif dans la naissance et la circulation des idées et des arts.

**Un bien culturel en série sur la Liste du patrimoine mondial**

En 1998, l'UNESCO a inscrit le bien culturel « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France » sur la Liste du patrimoine mondial. Le bien inscrit sous la forme d'une collection de 78 éléments (71 édifices et de 7 sections de sentier) situés dans 95 communes et 32 départements est un bien en série : exceptionnelle de l'ensemble. Chaque élément illustre un aspect des conditions matérielles et spirituelles de la pratique du pèlerinage conduisant les jacquets vers les Pyrénées, et, de là, vers le tombeau de saint Jacques-Le-Majeur, au Finistère de l'Espagne. Cette inscription française prolonge l'inscription des « Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en Espagne » en 1993 et 2015.

**Un héritage culturel vivant**

Située sur l'itinéraire de Vézelay, la basilique de Neuvy-Saint-Sépulchre est l'un de ces éléments inscrits au titre des « chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France ». De même, la basilique Sainte-Marie Madeleine à Vézelay, l'église Sainte-Croix-Notre-Dame à La Charité sur Loire, la collégiale de Saint-Léonard de Noblat, la cathédrale Saint-Front à Périgueux ou l'ancienne cathédrale Saint-Jean-Baptiste à Bazas sont les jalons majeurs sur cette Via Lemovicensis. Par cette inscription, l'UNESCO attire l'attention de tous pour préserver ce patrimoine, matériel et immatériel.



**Le patrimoine mondial de l'Humanité**

La convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel a été adoptée en 1972 par l'organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la science et la Culture (UNESCO). Le patrimoine inscrit sur la Liste du patrimoine mondial représente une richesse inestimable et irremplaçable pour l'Humanité toute entière. Un site du patrimoine mondial appartient à tous les peuples du monde. Sa préservation est un facteur important de maintien de la diversité des cultures humaines et de leur environnement. L'action en faveur du patrimoine a pour but de promouvoir un esprit de paix par le dialogue entre les cultures par-delà les différences.

**En France**

En 2015, la France comptait 41 sites culturels ou naturels parmi les 1031 sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. Ils témoignent de l'inventivité de l'Homme et des richesses de la Nature.



# Basilique de Neuvy Saint Sépulchre

(Indre entre la Châtre et Argenton sur Creuse)



## « Les Saints et les Anges »

Poursuivant la thématique « Traditions, Créations », qui a rencontré un grand succès en 2019 tant auprès de la population locale que des visiteurs de passage, nous convions des artistes, qui, chacun dans leur style propre, montrent qu'il est possible de créer aujourd'hui des œuvres originales tout en s'inspirant de techniques ou de traditions iconographiques séculaires ou en référence avec des œuvres du passé.

*Oeuvres de*

**Pascale Boucholzer** (icônes, peintures et sculptures)

**Dominique Perche** (peinture acrylique et pastels)

**Michel Fournel** (art numérique)

**Patrice Château** (sculptures sur bois)

**Jean-Philippe Grégoire** (poteries)

et le club philatélique de Neuvy-Saint-Sépulchre

Simultanément, des panneaux racontent la vie des saints du Berry qui ont donné leurs noms à des communes ou sont à l'origine de pèlerinages. Nous présentons aussi, comme les années passées, des « kakemonos » sur l'histoire du monument, les chemins de Compostelle, les édifices à plan centré et le pèlerinage du lundi de Pâques.

Exposition présentée par les Amis de la Basilique au premier étage de la rotonde, tous les jours (sauf lundi et pendant les offices religieux), de 15h à 19h, du vendredi 15 juillet au dimanche 28 août.

Visites commentées de la Basilique à **15h30** les mardi 12, 19, 26 juillet et 2 et 23 août et tous les jours du 8 au 19 août (et sur demande de groupes).

**Imprimé par nos soins**

## « Les Saints et les Anges »

« Si nous prenons cette muraille, non pour des morceaux de pierre, mais pour l'assemblée des saints, voyons s'il n'entend point par ses ouvertures les places qu'ont laissées vides les anges qui sont tombés du ciel par leur orgueil et qui seront remplies par les hommes, comme les ruines qui doivent être rebâties de pierres vivantes... Alors on ne verra plus de trous dans ce mur céleste, il sera entier et parfait »  
Saint Bernard

**Pascale Boucholzer** (icônes, peintures et sculptures).

*Pascale Boucholzer travaille dans plusieurs directions : la peinture abstraite et une iconographie inspirée par l'art roman. Également sculptrice, son travail a été remarqué depuis une quinzaine d'années par le cristallier Daum qui a édité plusieurs de ses œuvres en pâte de verre.*

**Dominique Perche** (peintre, acrylique et pastels).

« Autodidacte, passionnée de peinture depuis l'enfance, j'ai commencé par l'aquarelle et je me consacre maintenant essentiellement au pastel et à l'acrylique. L'aspect tactile du pastel, son contact direct avec la main, ses couleurs et sa versatilité me réjouissent. Quant à l'acrylique – l'eau fait partie de mon processus de création depuis le début –, sa souplesse d'utilisation, le fait qu'elle permette l'adjonction d'huiles et de pigments, sa compatibilité avec différents matériaux et son séchage rapide en font un médium qui me correspond. Je continue sans cesse d'évoluer et d'apprendre ; une fois entamé, le cheminement créatif n'est jamais terminé ».

**Michel Fournel** (art numérique)

*Michel Fournel participe aux expositions de la Basilique depuis 2006 à travers des photos ou des créations numériques. Le thème traité ici est celui des archanges. Cela commence par une collecte d'informations et de documents sur le thème. Ensuite c'est un travail de création avec l'ordinateur et le logiciel Photoshop. Enfin les réalisations sont données à un laboratoire pour une reproduction sur papier.*

**Patrice Château** (« Les saints de tous les jours » ; sculptures sur bois).

« Mes œuvres se construisent à partir de ma vie intime dans des bois imparfaits. C'est le bois qui me guide en m'appelant à creuser mes blessures, en me dévoilant mes nœuds. J'essaie de ne fuir ni mes intuitions ni mes peurs pour aller jusqu'à la rencontre. Je me sens rejoint dans ma création, mes mains ne m'appartiennent plus. Je me sens léger. J'ai appelé mon atelier : « l'atelier du bon Dieu » parce que c'est là qu'il me façonne. Mais il faut que je passe d'abord sur le divan pour m'écouter. Mes œuvres sont construites comme les psaumes finalement : prise de conscience d'un fléau, plainte, imploration vers Dieu et réponse de Dieu si j'ai su l'écouter. Si une œuvre vous parle, c'est peut-être que j'ai su écouter ».

**Jean-Philippe Grégoire** (potier à « L'Hopital » au Lys-Saint-Georges)

**Club philatélique de Neuvy-Saint-Sépulchre**

« Merveilleuses Cathédrales de France ». Plusieurs thèmes sont évoqués : faire découvrir les deux principaux styles d'architecture au Moyen-Âge (roman et gothique) ; lire le passé, le présent et le futur dans la pierre ; l'Histoire de l'homme, la « Bible des pauvres » ; comprendre que les cathédrales sont le véritable miroir de notre histoire de France ; découvrir l'art de maîtres verriers, de sculpteurs, etc

La Basilique de Neuvy Saint Sépulchre  
Ancienne collégiale Saint Jacques (XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles)



Une rotonde imitée de Jérusalem.

Neuvy (le nouveau bourg) fut implanté à la fin de l'époque gallo-romaine, en raison d'un gué, sur une voie gallo-romaine. Au Haut Moyen-Âge, une paroisse fut constituée et vouée à saint Pierre. Le bourg devint bientôt si conséquent qu'une seconde paroisse naquit sous le patronage de saint Étienne. Au XI<sup>e</sup> siècle, fut décidée la construction d'une nouvelle église, imitée du Saint Sépulchre de Jérusalem, à l'initiative d'Eudes de Déols, dit l'Ancien, ancien pèlerin. En 1257, le cardinal Eudes de Châteauroux envoyait d'Italie aux chanoines de Neuvy quelques gouttes du « Précieux Sang » et un fragment du tombeau du Christ. Ces reliques attireraient les pèlerins qui pouvaient bénéficier des mêmes grâces que s'ils étaient allés à Jérusalem. L'église fut placée sous le vocable de Saint-Jacques-le-Majeur selon certains auteurs à la fin du Moyen Âge (pour d'autres dès le XII<sup>e</sup> siècle mais après la destruction des archives au XVI<sup>e</sup> siècle, il est difficile d'affirmer une date). Un chapitre de chanoines fut fondé en 1228. Devenue église paroissiale et classée « monument historique » en 1847, elle fut alors l'objet d'une importante campagne de restauration dirigée par Eugène Viollet-le-Duc et son collaborateur de Mérimodol. En raison des pèlerinages séculaires organisés en ce lieu, le Saint-Siège éleva l'ancienne collégiale au rang de « basilique » en 1910. La restauration menée entre 1993 et 1998 a permis de rendre à l'édifice sa majesté primitive. Neuvy-Saint-Sépulchre est aujourd'hui une des principales haltes sur l'itinéraire de Vézelay vers Saint-Jacques de Compostelle.

Architecture et sculpture.

La Basilique de Neuvy comprend deux parties distinctes. La « basilique » est composée d'une nef avec bas-côtés surmontés de tribunes (disparues du côté nord). Le chœur à chevet plat et les voûtes ogivales datent de la reconstruction gothique. Mais c'est bien évidemment la rotonde qui retient l'attention. Jusqu'en 1806, il y avait au centre une construction massive qui figurait le Saint-Sépulchre, fermée par une porte en fer et recouvrant un autel sur lequel était placé le fameux reliquaire. Comme dans les modèles carolingiens (du règne de Charlemagne), la dualité de l'édifice articulait les célébrations entre un pôle occidental (lieu des ténèbres), propre à des liturgies pénitentielles, et un pôle oriental (lieu de la Lumière) où était célébrée l'eucharistie. Au centre de la rotonde, onze colonnes (11 comme le nombre d'apôtres restés fidèles au Christ au moment de sa mort), reliées les unes aux autres par des arcs en plein cintre, soutiennent un premier étage, pourvu également d'un déambulatoire. La sculpture de Neuvy appartient à deux écoles. La première est composée de réemplois. La seconde comprend les onze chapiteaux du rez-de-chaussée datant du début du XII<sup>e</sup> siècle. S'il n'existe pas de programme « historié » (c'est à dire illustrant un épisode de la Bible ou de la vie d'un saint), il convient de lire dans ces images l'affrontement habituel entre le Bien et le Mal, les Vertus et les Vices. Ainsi les chats symbolisent l'hérésie, le mensonge s'en prenant par les liens du discours aux sages (les hommes barbus) ou les puissants de la terre (atlantes accroupis).

*Pour en savoir plus : Guide des Pèlerinages et Chemins de Compostelle en Berry, Gérard Guillaume, photographies d'Yvan Bernaer, Éditions La Bouinotte. 2021*